

Dimanche 15 août, l'Organe de sauvetage écologiste nettoyait les berges de la Seine, à Villeneuve-Saint-Georges.

Les écologistes ont une nouvelle fois exhumé des tonnes de détrit

Seine de ménage



Les membres de l'OSE tentent de dégager un congélateur éventré, sur les berges de la Seine

Dimanche 15 août, au petit matin, les bottes de caoutchouc jusqu'aux cuisses, les bras à l'affût, l'oeil perspicace, une dizaine de membres de l'Organe de Sauvetage Ecologiste (OSE), tels des pêcheurs expérimentés, scrutaient les bords de Seine à Villeneuve-triage, convaincus que cette fois-ci encore, la journée serait longue, la tâche ardue mais la prise bonne...

Depuis le mois de juin, en trois opérations, ces bénévoles ont retiré près de 15 tonnes des carcasses métalliques qui étouffaient la Seine: voitures décharnées, congélateurs éventrés, bidons et tonneaux maltraités. Pourtant, de nombreux objets, délibérément abandonnés, hantent encore les lieux: « nous avons même trouvé un moteur à l'emplacement que nous avions nettoyé il y a à peine un mois, c'est presque de la provocation! » s'indigne un des membres. Amoureux de la nature jusqu'au bout des doigts, l'OSE avait même tenté de re-

donner vie aux berges sinistrées: ils avaient peint quelques vieux pneus en vert pour abriter de délicates fleurs jaunes mais la plupart, laissées sans ange gardien avaient péri. « La municipalité semble se désintéresser totalement de notre action: pas un élu n'est venu nous soutenir, contrairement à la commune de l'Île-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) qui nous a très bien accueillis le 22 avril dernier, les gens venaient spontanément nous aider... », regrette Edouard Feinstein, responsable de l'organisation.

L'hostilité des Amis de la Terre les a même choqués. L'association villeneuvoise leur a en effet adressé, le 22 juin, un courrier qui leur reproche d'avoir « accumulé une importante quantité de déchets sur la berge du fleuve, le long de l'avenue de Choisy » et leur somme de « bien vouloir faire le nécessaire rapidement afin de faire appliquer l'article 84 du règlement sanitaire départemental » (sic). « Amis de la

Terre » veut-il uniquement dire « amis du sol ferme » et non de l'eau ?

Quant au conseil général du Val-de-Marne, il avait bien promis à l'OSE une subvention de 10.000 francs afin qu'il puisse acheter du matériel mais « depuis 8 mois, nous attendons cette aide ; elle va sans doute bientôt nous parvenir, mais à l'automne, alors que le plus gros des opérations s'est déroulé au printemps et à l'été! », confie Edouard Feinstein. Décidément, le Val-de-Marne chercherait-il à écoérer ces écologistes actifs, caissiers, comptables ou enseignants en semaine, qui sacrifient temps libre et économies pour nous rendre la vie plus agréable. Tandis que nous les boudons, l'hebdomadaire *le Point* leur a décerné les Lauriers de l'environnement l'an passé, pour l'ensemble de leur action menée en France: Carnac et la côte d'Azur sont passés sous leurs plumeaux! En dépit de tous et de tout, ils raviendront l'an prochain avec les mêmes sages conseils: installer des poubelles tous les 50 mètres le long des berges, condamner aux voitures les accès sur berges afin qu'il n'y ait plus de vidanges ou réparations sur ces sites fragiles, faire appliquer un nettoyage mensuel par les services des communes riveraines et ainsi, peut-être un jour, créer des sentiers de promenade dans un cadre de verdure...

Laure de Nadaillac
Pascal Zaegel